



EGLISE PROTESTANTE FRANÇAISE DE LONDRES  
établie par charte royale d'Edouard VI, le 24 juillet 1550

*Dimanche 25 mars 2018, à 11 heures*

Commémoration des 125 ans du premier  
service célébré au temple le 25 mars 1893

Prédication par le pasteur Stéphane Desmarais  
Evangile de Marc 11 : 1-11



*Tel un métronome, ce texte des rameaux revient dans nos églises d'année en année une semaine avant Pâques. Il aurait donc été prêché dans ce temple 123 fois (ce n'était pas le texte retenu pour l'inauguration) et vous tombez donc sur la 124<sup>ième</sup> prédication sur ce thème dans ce temple. Félicitations !*

*Mais alors que dire qui ne l'aurait pas encore été ? Je ne peux vous dire que ce que je n'ai pas encore dit moi même ! Il y a aujourd'hui toute sorte de personnes différentes devant moi, et comment trouver dans ce passage des rameaux, une idée qui nous parle à tous : croyant, non croyant, jeune, adulte, enfant... ? C'est un défi... récurrent et toujours intéressant.*

*Bien sûr, en considérant la raison qui nous réunit ce matin j'aurais pu prêcher sur le dernier verset de notre passage qui montre Jésus entrant dans Jérusalem et allant directement au Temple : 'une fois entré dans Jérusalem, Jésus se rendit au Temple et y observa attentivement tout ce qui s'y passait. Ensuite, comme il se faisait déjà tard, il quitta la ville avec les Douze pour se rendre à Béthanie'.*

*Mais comme Jésus entre dans le temple, considère ce qu'il voit et garde le silence, je me garderai bien de le faire parler sur ce qu'il voit et observe.*

*Oublions donc un instant le temple.*

*Je vous propose aussi d'oublier pour une fois dans cette fête des rameaux, la foule en liesse qui acclame Jésus avec des cris de joie, avec les branches de palmier et leurs habits, avant la trahison de Pâques.... Pour cheminer avec moi avec une autre image que celle de la foule ou du temple, c'est celle du petit ânon qui est ce petit personnage sans gloire et sans éclat de notre récit.*

*Ainsi Jésus, le Roi des rois, le messie sauveur, le seigneur des Seigneurs a voulu monter sur un petit âne pour entrer à Jérusalem et se rendre au temple le jour des rameaux. Et malgré les acclamations joyeuses de la foule qui l'accueille...rien de bien glorieux ni très flatteur dans ce choix de l'animal. Aucune allure, aucun prestige aucune majesté dans cette entrée triomphale. Habituellement, les rois conquérants entraient plutôt dans la ville sur un bel étalon majestueux qui ajoutait sans doute quelques centimètres à leur panache et à leur prestige par rapport.... au petit d'un âne.*

*On peut comprendre bien sûr que l'intention en choisissant un âne était de valider quelques prophéties de l'Ancien Testament qui en faisait le signe particulier du futur roi messie entrant dans les murs de Jérusalem assis sur un ânon.*

*C'est même une évidence que c'était là son intention —ou au moins celle des évangélistes qui nous rapportent son entrée Glorieuse dans la ville Sainte.*

*Mais pour nous comment le recevoir ? Aujourd'hui, à Londres au 21ème siècle ? il doit bien se trouver dans ce choix de Jésus un sens à recevoir qui pourrait parler aux hommes et aux femmes de notre temps...*

*Alors déjà, à la lecture du passage, on comprend que la seule raison que Jésus donne pour le choix de cet ânon c'est qu'il en a besoin.*

*Et s'il en a eu besoin peut-être que Jésus a encore besoin aujourd'hui d'un petit âne pour accomplir sa tâche. Mais notons qu'il a d'abord besoin de ses disciples pour aller le chercher. Et leur rôle est d'aller le trouver là où Jésus les envoie et de commencer par détacher cet ânon. Pour que Jésus puisse s'en servir il faut que l'âne soit détaché... libre ! De la même manière, qu'on soit croyant ou pas, pour être utile au Dieu de l'univers aujourd'hui, même si l'on n'est qu'un tout petit âne, il faut se détacher, se laisser détacher, ne plus avoir d'attache, être libre de tout !*

*Le petit âne, s'est laissé faire, il a été docile, et c'est son seul mérite dans cette histoire. Il s'est laissé conduire vers Jésus, il a conduit Jésus et Jésus l'a conduit. Ils ont avancé ensemble et le petit âne est allé là où Jésus voulait qu'il aille. Il n'a rien fait d'autre : il s'est laissé mener. Humble et docile.*

*Le texte dit aussi que c'était un âne sur lequel aucun homme ne s'était assis ! Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, si j'étais cet âne, Jésus pourrait me choisir pour le servir même sans aucune expérience.*



*Et vous savez pourquoi ? Parce qu'il en a besoin, nous dit le texte : aucune autre raison. S'il veut cet ânon c'est que le Seigneur en a besoin. Et pourquoi le Seigneur choisirait un ânon tel que moi... ou toi ? Parce que chacun est unique et que pour accomplir tel projet pour son Royaume, à tel endroit, auprès de telle personne, de tel groupe, de telle idée, il n'a que moi, ou toi. Pas forcément pour un service « religieux » ou spirituel. Dieu peut nous utiliser de 1000 manières pour faire du bien. Pas besoin même d'être chrétien ; ou disciple, mais juste... un âne.*

*Et remarquons au passage une petite phrase du texte adressée au propriétaire de l'âne lorsqu'il demande aux disciples pourquoi ils détachent son ânon : 'le Seigneur en a besoin, et... il le renverra très bientôt'.*

*Oui quand il a accompli sa tâche, l'animal ne reste pas toujours avec Jésus.*

*Le Christ choisit d'en avoir besoin pour un temps et une tâche particulière et il le renvoie d'où il vient, il le rend aux siens quand cette mission est accomplie.*

*Oui mes amis, Dieu veut nous utiliser, même sans aucune expérience, parce qu'il y a des choses que seulement nous pouvons faire car nous sommes uniques... mais il nous veut aussi libre de suivre notre propre destinée et il nous rend à ceux à qui nous appartenons et avec lesquels nous sommes heureux. Il ne nous capture pas ; il ne nous retient pas ; il ne nous aliène pas de ceux que nous aimons !*

*Oui... Au travers de cette petite histoire toute simple, l'écriture nous montre que tel que nous sommes, le Dieu de l'Univers peut nous utiliser pour un temps, pour faire avancer son Royaume, c'est à dire participer contribuer à la paix et la justice dans ce monde, mais il nous veut aussi, libres et heureux et non pas contraint et retenu par un maître exigeant.*

*Alors puisse cet appel retentir profondément en nos cœurs. Qui que nous soyons ce matin, quoi que nous soyons, qu'elle soit que notre fonction notre position, notre mission dans ce monde, à certain moment de nos vies, le Seigneur, cette énergie cosmique qui met en ordre le chaos de l'univers, a besoin de nous, de chacun de nous ! Et ça... c'est un mystère étonnant, parfois difficile à saisir, mais un mystère merveilleux car un mystère qui nous parle de l'amour de Dieu.*

*Alors puissions-nous chers amis être ce petit âne docile qui ne comprend rien, ne sait rien, qui ne sait pas où on l'emmène. Mais il se laisse faire, en toutes choses, parce qu'il est conduit par les mains de la providence divine...il le devine, il en a l'intuition.*

*Et pour revenir au Temple, puisque c'est là que Jésus dirige son ânon, n'est-ce pas là que nous pouvons entendre de manière privilégiée cette « direction » que Dieu désire donner à nos vies ?*

*Depuis 125 ans, nous avons à Londres le privilège d'un tel lieu c'est pourquoi nous ne pouvons ni l'ignorer, ni le négliger (ce serait mépriser cette merveille qui nous est confiée du passé) mais nous pouvons, en toute liberté y venir chercher et recevoir*



*régulièrement cette parole qui nous rappelle que le Seigneur a besoin de nous et dans quelle direction il choisit de nous diriger et de nous utiliser pour accomplir humblement son dessein de bonheur pour notre humanité.*

*Ce jeudi, nous étions invités et reçus par son excellence Jean pierre Jouyet à la Résidence de France pour les journées de la Francophonie, et j'y ai retrouvé mon ami et complice dans la foi le père Pascal Boidin avec qui nous parlions de ce texte récurrent des rameaux dans nos liturgies respectives.*

*J'évoquais alors avec lui des paroles de Monseigneur Etchegaray qui disait il y a quelques décennies en arrière des mots qui m'avaient marqué alors que j'étais jeune chrétien, à propos de ce passage et la manière dont il voyait lui-même son ministère.*

*Grâce à la magie d'internet j'ai retrouvé hier ses mots, et je vous laisse sur ces paroles qui annoncent le bonheur auquel mène son Service : c'est un cardinal qui parle :*

*J'avance comme l'âne de Jérusalem dont le Messie, un jour des Rameaux, fit une monture royale et pacifique. Je ne sais pas grand-chose mais je sais que je porte le Christ sur mon dos et j'en suis plus fier que d'être Basque. Je le porte, mais c'est lui qui me mène. Je sais qu'il me conduit vers son Royaume où je me prélasserai sans fin dans de verts pâturages.*

*Puissions-nous tous faire notre ces paroles !*

*Amen*

